


45e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Octobre 1947 — № 20

*Tables des matières*

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable.
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.*

## La Bible enseigne clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

*L'organisation capitale de Dieu* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

*Le monde d'à présent*, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

## Sa mission

*Ce périodique* est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

## Période de témoignage

### « Sans crainte malgré la conjuration mondiale »

Le mois d'octobre est toujours une période de témoignage particulière. « Sans crainte malgré la conjuration mondiale », tel sera le nom de cette période cette année-ci. Nul ne peut contester qu'une conjuration est en train de se former contre Jéhovah et contre son Royaume à la tête duquel est Christ. Aussi les hardis proclamateurs de ce Royaume agiront-ils en conformité de leur mission en offrant au public, en tout premier lieu, le livre « La vérité vous affranchira » contre une contribution de 15 francs. Le message renfermé dans cet ouvrage vous encouragera sûrement, vous, chers nouveaux lecteurs de *La Tour de Garde*, à participer à la campagne spéciale de témoignage en portant à d'autres le livre en question. Vous poserez ainsi la base d'études bibliques que vous pourrez faire vous-mêmes par la suite avec les personnes ayant accepté ce livre.

Nous vous invitons donc tous à entrer dans les rangs des diligents proclamateurs du message actuel de Dieu et espérons que vous ne tarderez pas à nous demander les indications dont vous pourriez avoir besoin, entre autres tous renseignements sur le groupe avec lequel vous désirez vous mettre en relation pour la circonstance. — Veuillez bien, à la fin d'octobre, nous adresser un rapport de votre activité afin que nous puissions établir celui de la campagne mondiale.

## Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 octobre 1947)

« La langue: ses bons et ses mauvais usages »

| | | |
|---|---|---|
| Semaine du 16 novembre | §§ | 1 à 20 |
| Semaine du 23 novembre | §§ | 21 à 39 |

# La TOUR de GARDE

## ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année — 15 Octobre 1947 — № 20


# La langue: ses bons et ses mauvais usages

*« La langue des sages apporte la guérison. La lèvre véridique est affermie pour toujours, mais la langue fausse ne subsiste qu'un instant. Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel. » — Prov. 12: 18, 19, 22.*

JÉHOVAH Dieu créa l'homme et l'équipa d'un merveilleux instrument: nous voulons dire la langue, un des organes vocaux. Ce petit membre accomplit une part importante dans presque toutes les actions de la bouche: mâcher, avaler, etc., mais il est surtout la partie essentielle de l'appareil vocal humain. De nombreux animaux inférieurs créés avant l'homme possèdent une langue et peuvent émettre des sons avec (ou par) la bouche, mais la langue de l'homme est éminente en ce qu'elle a le pouvoir d'articuler des paroles, c'est-à-dire de séparer les sons en mots et syllabes, et de parler clairement et avec suite. La langue permet ainsi l'emploi de milliers d'idiomes: 2 796 sont actuellement dénombrés par les membres de l'Académie Française. Une de ces langues, l'honorable langue anglaise, débarrassée de l'argot et des mots vulgaires, compte environ 700 000 mots, y compris les termes scientifiques et archaïques. Avec l'aide d'une grande abondance de mots en des milliers d'idiomes, la langue est un merveilleux instrument pour communiquer les pensées et les informations aux autres, et susciter la pensée et l'action chez autrui. Le Créateur, Jéhovah Dieu, fit la langue uniquement en vue du bien, mais, dans la bouche des pécheurs égoïstes et sous l'influence des démons invisibles, le pouvoir véritable de la langue devient un grand danger, un puissant agent, provoquant sans mesure des actes pervers et préjudiciables.

² Le monde entier se trouve condamné par le mauvais usage de la langue. Parmi les Dix Commandements, le suprême Législateur introduisit les deux suivants: « Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain », et: « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. » (Ex. 20: 7, 16) Par ces interdictions prohibant l'emploi des paroles malséantes, le Seigneur Dieu indiqua la condition des Israélites avec qui il conclut son alliance de la loi. Il montra que la correction et le contrôle étaient nécessaires, « sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux (les scélérats, *Glaire & Vigouroux*; les sacrilèges, *Rilliet*) et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine. » — I Tim. 1: 9, 10.

³ *Profanes, menteurs et parjures!* Ces mots présentent la langue comme une délinquante parmi les Juifs. A cet égard, ils ne sont pas moins pécheurs que les Gentils. Les Ecritures hébraïques rendent témoignage de leur manquement en ce qui concerne le bon emploi des organes vocaux. Un Juif devenu chrétien cite les passages suivants de leur loi ou Ecriture sainte, et dit: « Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume... La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi [c'est-à-dire les Juifs], afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. » (Rom. 3: 9-19; Ps. 5: 10; 10: 7) Pour cette raison, pas une bouche, de quelque race ou nationalité que ce soit, ne peut s'ouvrir pour se justifier d'être sans péché dans l'usage de la langue. Même Moïse, par qui Dieu donna la loi aux Israélites, commit une offense en une certaine occasion rapportée comme suit: « Ils irritèrent l'Eternel près des eaux de Meriba; et Moïse fut puni à cause d'eux, car ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres. » (Ps. 106: 32, 33) Selon ce récit, il perdit le privilège d'entrer dans la Terre promise.

⁴ Qu'une personne soit témoin de Jéhovah ou non, chrétien consacré ou non, cela n'importe pas en cette affaire, car chaque homme, et tous les hommes, sont responsables de leurs fautes dans l'usage de la langue. Nous ne pouvons pas nous attendre à la perfection dans le langage, même parmi les groupes des fidèles chrétiens. La raison fondamentale, c'est que ceux-ci sont encore dans la chair imparfaite encline au péché, et qu'on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils soient parfaits, que ce soit en paroles ou en

1 Pourquoi la langue de l'homme est-elle un merveilleux instrument, et pourquoi est-elle aussi un grand danger?
2 Dans les Dix Commandements, comment Jéhovah démontre-t-il que l'emploi de la langue par les Israélites nécessitait un contrôle et la correction?
3 Comment les Ecritures hébraïques montrent-elles que les Israélites ont péché quant à la langue, et comment prouvent-elles que le monde entier est coupable sur ce point?
4 Pourquoi ne doit-on pas s'attendre actuellement à la perfection de la langue? Pourquoi les instructeurs chrétiens sont-ils dans une position comportant de grandes responsabilités?

actes. Voilà pourquoi les chrétiens qui en instruisent d'autres sont dans une position comportant de grandes responsabilités, et il est indispensable qu'ils prennent bien soin de ne pas employer leur puissance vocale pour le mal, aussi bien pour de mauvais desseins qu'en enseignant de fausses doctrines. Au temps des apôtres de Christ, trente ans environ après le début de l'Eglise chrétienne, le disciple Jacques se sentit obligé d'écrire à ses frères chrétiens ce qui suit:

5 « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » La langue est un petit membre, mais il est puissant et peut agir sur le corps entier, de même que le mors d'un cheval ou le gouvernail d'un navire sont comparativement de petites choses. « Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. »

6 Aussi longtemps que les chrétiens seront dans la chair imparfaite, il ne sera pas possible de dompter parfaitement la langue. Mais ce n'est pas une raison d'excuser à la légère la parole perverse et d'en user librement. Cependant, nous ne devons pas fermer les yeux sur ce fait, mais nous tenir sur nos gardes et nous inciter à la compassion envers les coupables, s'ils sont repentants. « Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. » Naturellement, ceci est illogique, surtout de la part des adorateurs de Jéhovah Dieu, et c'est ce que Jacques fait ensuite remarquer en disant: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans vos cœurs un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » — Jacq. 3: 1–16.

### Ce qui corrompt la pure adoration

7 Une personne honnête adore Dieu, premièrement parce qu'il est juste d'adorer le Créateur miséricordieux, mais aussi parce que c'est le seul moyen d'obtenir la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Un hypocrite s'approchera cérémonieusement de Dieu en ayant de pieuses paroles sur ses lèvres, mais ce ne sont là que des apparences, car les inclinations de son cœur seront bien loin de Dieu, de la volonté et des commandements divins. Par contre, une personne sincère adorera Dieu de tout son cœur et ne désirera pas se tromper elle-même. Néanmoins, elle devra veiller à ne point nuire à l'effet et à l'acceptabilité de cette adoration par des paroles malséantes ou inconvenantes dans les autres affaires de la vie. Glorifier Dieu par certaines formes d'adoration, et maudire les hommes ou leur nuire par des paroles (hommes qui représentent Dieu et sont à son image), n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Dieu. C'est en professant une chose à un certain moment et l'opposé à un autre qu'un tel adorateur se trompe s'il croit pouvoir faire des progrès sur la bonne voie grâce aux différentes formes d'adoration qu'il offre à Dieu. Jacques nous fait un magnifique exposé des méfaits de la langue non tenue en bride: « Si quelqu'un croit qu'il adore Dieu et ne retient pas sa langue, son cœur le trompe: son adoration est vaine. Car l'adoration pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se garder soi-même des souillures du monde. » Par conséquent, pour que son adoration soit pure et sans tache aux yeux de Dieu, le serviteur du Tout-Puissant ne doit pas seulement glorifier Dieu, mais également faire en sorte que sa langue soit une bénédiction en faveur de l'humanité. — Jacq. 1: 26, 27, *version de Murdock*.

8 Le monde duquel les adorateurs de Dieu sont avertis d'avoir à se garder pour rester sans souillure, est plein de médisants, de calomniateurs, de menteurs, de rapporteurs, de flatteurs, de conspirateurs médisants et de faux témoins. Satan le diable, « le dieu de ce monde », aimerait placer ces médisants dans le peuple consacré à Dieu, afin de causer du préjudice et du dommage à son organisation. Il est ardemment désireux d'infecter les différents membres de l'organisation avec l'esprit du monde, celui-ci poussant aux nombreux et mauvais usages de la langue. L'oisiveté dans les bonnes œuvres du Seigneur permet à la langue de s'agiter inutilement. L'apôtre trouva bon de publier un avertissement sur ce point, particulièrement sur des jeunes veuves qui cherchaient leur propre intérêt: « En même temps, étant oisives, elles vont secrètement de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. » (I Tim. 5: 13, *Mangey*) Au lieu d'i-

5 Que signifierait la perfection de la langue? Comment Jacques illustre-t-il la puissance de la langue en dépit de sa petitesse?
6 Quelle attitude devrions-nous adopter, puisque la langue est indomptable? Pourquoi est-il malséant que les adorateurs de Jéhovah emploient leur langue pour se contredire?
7 Comment une langue non tenue en bride peut-elle rendre vaine l'adoration que rend une personne à Dieu?
8 Pourquoi Satan est-il ardemment désireux d'agir sur l'emploi de la langue par les chrétiens? En quoi l'oisiveté lui laisse-t-elle une porte ouverte?

miter l'apôtre qui enseignait aussi bien de « maison en maison » que publiquement, ces jeunes veuves, ne se souciant plus de leurs responsabilités à l'égard du Seigneur, allaient de maison en maison parmi leurs frères chrétiens, faisaient des commérages et s'occupaient des affaires privées des autres. Cette façon de faire n'édifiait pas les auditeurs comme l'aurait pu faire la discussion de la vérité et du service du Royaume. Cela ne tendait qu'à faire marcher bon train la langue de l'auditeur.

9 Un indiscret n'est pas une personne fidèle parce qu'il est enclin à révéler les affaires privées de ses voisins, ce qui peut leur causer du tort dans l'estime des auditeurs. Le proverbe met en relief le contraste marqué entre le sage et le rapporteur irréfléchi, souvent malveillant: « Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, mais l'homme qui a de l'intelligence se tait. *(Segond)* Le médisant dévoile les secrets, mais l'homme au cœur fidèle tient la chose cachée. » (*Crampon*) (Prov. 11: 12, 13) En appréciant le préjudice que cela peut causer et combien cela déplaît au Seigneur, tout homme fidèle aux intérêts de ses frères gardera le silence sur leurs affaires privées de façon à ne pas les discréditer. Il sera également soucieux de ne pas divulguer les choses qui sont strictement les affaires de l'organisation du Seigneur et qui sont confidentielles pour lui ou ceux qui travaillent avec lui. Il ne révélera pas ces choses à d'autres, car ce ne sont pas des nouvelles destinées au public. Il gardera ces informations pour lui-même comme lui ayant été communiquées en confidence, jusqu'au moment où l'organisation jugera bon de les faire connaître par ses propres moyens d'information. Une personne peut agir stupidement ou étourdiment, en indiscret, mais son étourderie ne diminue pas le mal qui est fait. Lorsqu'une personne apprend qu'un indiscret a dit du mal aux autres sur son compte, elle peut en être blessée profondément, presque au point de ne jamais pouvoir se réconcilier avec la mauvaise langue. La blessure est profonde, et il sera difficile de la guérir. « Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » *(Segond)* « Les paroles d'un boute-feu sont comme des coups qui retentissent au plus profond des entrailles. » *(Zadoc Kahn)* — Prov. 18: 8.

10 Sans compter qu'il cause beaucoup de tort, le rapporteur perd son temps. S'il s'appliquait à un travail profitable au lieu de parler de choses qui n'édifient ni ses auditeurs ni ceux qui sont l'objet de sa médisance, il arriverait à faire quelque chose d'utile et ne se rendrait pas pauvre spirituellement. « Tout travail produit l'abondance, mais les paroles vaines mènent à la disette. » (Prov. 14: 23, *Crampon*) Ce sont les actes qui sont nécessaires, et non les paroles. Les oisifs peuvent se laisser aller à prononcer beaucoup de paroles, mais ni eux ni les autres n'en retirent aucun profit. Les vaines paroles, et principalement l'action de jaser sur autrui, sont responsables de bien des maux, et par conséquent devraient être évitées. Le sage méditera d'abord avant de dire de tels propos.

9 Pourquoi l'indiscret est-il infidèle, et pourquoi provoque-t-il de profondes blessures?
10 Pourquoi le bavard perd-il son temps, et pourquoi se rend-il pauvre spirituellement?

## Unité

11 Que telle soit notre intention ou non, le commérage peut mettre en danger la durée des amitiés, et même il peut les briser. Le roi Salomon avait indubitablement observé cela plusieurs fois en Israël, le peuple de l'alliance de Dieu; aussi écrivit-il: « L'homme pervers creuse le malheur, et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent. (*Crampon marginal*) L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. » (*Segond*) Si les lèvres d'une personne brûlent de divulguer quelque propos sur quelqu'un, avant d'en parler à d'autres qu'elle se retienne et se demande pourquoi elle désire le faire. Est-ce dans l'intention de causer préjudice, de ridiculiser quelqu'un, de provoquer des querelles dans l'assemblée ou de diviser des amis? C'est ainsi que la mauvaise langue peut perdre l'amitié de qui elle parle inconsidérément, ou l'amitié de celui à qui elle chuchote. S'il aime son frère ou sa sœur dont il connaît les fautes et les transgressions, le bavard ne s'empressera pas de les publier. Il se taira et ainsi ne mettra pas son frère ou sa sœur en difficulté en faisant de l'un ou de l'autre un objet de réprobation publique. Il n'agira pas en sorte qu'il leur soit difficile de conserver leurs amis. Et il ne mettra pas en jeu sa propre amitié avec eux en faisant des rapportages sur leur compte. « Celui qui couvre une faute cherche [ou gagne] l'amitié, et celui qui la rappelle en ses paroles divise les amis. » — Prov. 16: 27, 28; 17: 9, *Crampon.*

12 Si vous voulez mériter l'amitié d'un autre, vous fermerez les yeux sur ses transgressions ou vous garderez le secret à leur sujet, ou bien vous n'en ferez pas un objet de commérages. Si un bavard vous chuchote quelque chose concernant la faute d'une personne, vous ferez preuve d'amour à l'égard de celle-ci en ne le répétant pas aux autres. Vous ne continuerez pas à mettre cela sur le tapis ou à rabâcher ces choses devant les autres jusqu'à ce que la personne en question soit devenue un objet de mépris pour ses semblables et qu'elle soit abandonnée de ses amis. Si vous voulez aider un frère en défaut, rappelez-vous ceci: « L'ami aime en tout temps; dans le malheur il devient un frère. » — Prov. 17: 17, *Crampon.*

13 Par égard à l'unité qui doit régner dans l'organisation du Seigneur et entre ses membres, nous ne devrions pas nous abandonner à de vaines paroles, à des commérages, cancans et indiscrétions. Ce n'est pas approfondir notre amour pour nos frères que de raconter du mal sur leur compte, surtout si la véracité de ce que l'on dit n'est pas établie: ce serait alors un mensonge. Le Seigneur nous donne cet avertissement: « La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, et la bouche flatteuse prépare la ruine. » (Prov. 26: 28) Ainsi la langue peut mentir sur une personne et encenser une autre en pleine face, mais aucune de ces activités de la langue n'est bonne. Parmi les sept choses principales que Jéhovah Dieu hait, se trouvent: la langue menteuse, le faux

11 Comment les médisants ou rapporteurs divisent-ils les amis intimes? Que devraient-ils faire avant de parler?
12 Comment alors pouvons-nous rechercher ou obtenir l'affection d'autrui?
13 Par égard à quoi devrions-nous nous préserver des vaines paroles, et spécialement en raison de quelle attitude divine sur ce point?

témoin qui dit des mensonges et celui qui sème la discorde parmi ses frères dans l'organisation de Dieu. Ceux qui commettent ces choses sont en abomination aux yeux de Dieu. — Prov. 6: 16-19.

14 Après qu'une personne a dit un mensonge sur une autre, elle peut demander pardon à celle dont elle a dit du mal, mais pendant que le pardon est demandé et avant qu'il ne soit obtenu, bien du tort est déjà fait, et la plupart du temps, rien ne peut réparer le mal accompli. Le sage réfléchira aux graves conséquences qui peuvent s'ensuivre s'il émet des contre-vérités, et se souviendra du commandement de Dieu concernant les mensonges et ne les répandra pas, sinon il serait un sot. Il s'épargnera ainsi des regrets ultérieurs et demeurera dans l'amour de Dieu. Les médisants peuvent être certains que leur perverse façon d'agir leur reviendra en pleine figure et les frappera durement, à la façon d'un boomerang (voir ce mot dans une encyclopédie ou un dictionnaire). C'est ainsi qu'ils se tendent un piège qui leur donnera plus tard des ennuis graves. « Par le péché des lèvres, le méchant est pris au piège, mais le juste se tire de la détresse. » — Prov. 12: 13, *Septante,* dans *Biblia Hebraïca de Kittel.*

15 Sachant qu'il existe une rétribution certaine résultant de la façon dont Dieu dirige les choses, nous veillerons à l'effet produit par nos paroles sur autrui, et finalement sur nous-mêmes. Jéhovah donna la sagesse et le discernement à Salomon qui coucha par écrit ce proverbe sévère et propre à enlever les illusions: « C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, c'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits (ceux qui aiment l'exercer en goûtent les fruits, *Zadoc Kahn*). » (Prov. 18: 20, 21) Oui, la vie future ou la mort éternelle de quelqu'un est déterminée dans une large mesure par l'emploi de la bouche ou faculté de communication.

16 Si une personne désire utiliser sa langue pour parler, elle doit se souvenir qu'elle supportera les conséquences de la façon dont elle emploie sa langue. Finalement, celui qui parle devra obligatoirement manger le fruit de ce qu'il a semé par ses lèvres, sans égard à la façon dont cela touche d'autres personnes. S'il emploie sa bouche et ses lèvres pour proclamer le message du Royaume de Dieu, il s'apercevra que le Seigneur le bénira en ce qu' il pourvoira aux nécessités matérielles pour continuer à prêcher: « De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile. » (I Cor. 9: 14, *Vers. Syn.*) Cet emploi avantageux de sa puissance vocale et de ses facultés d'expression, conduit finalement une créature à la vie éternelle. Mais si quelqu'un emploie sa langue dans des desseins égoïstes et mondains, donc préjudiciables aux autres, cette langue allant bon train d'une façon nuisible est une véritable puissance qui finalement apportera la destruction de la créature, par la main de Dieu. Sans aucun doute, c'est pour cette raison que Jésus a dit aux pharisiens religieux mentant à son sujet et présentant ses actions sous un faux jour, qu'ils seraient condamnés par leurs paroles. Il les avertit que toute parole ne produisant pas le bien, et qu'ils proféraient contre lui et ses disciples, se retournerait contre eux. Ils en rendraient certainement compte au jour du jugement. (Mat. 12: 36, 37) On ne peut retirer aucun avantage durable en disant des mensonges contre un autre. Au contraire, pareille manière d'agir peut conduire le menteur à la mort éternelle. Le menteur ne fait pas autre chose que de poursuivre une vapeur sans consistance qui le conduit dans les pièges de la mort. « Celui qui acquiert des trésors par une langue mensongère, poursuit le néant et les pièges de la mort. » (Prov. 21: 6, *Septante,* dans *Kittel*) Nous ne devons pas essayer d'obtenir quelque chose d'égoïste à l'aide du mensonge, car cette richesse et la jouissance qui en est obtenue, périront sûrement.

17 De peur qu'elle ne tombe dans les voies d'une mauvaise langue et ne participe à la divulgation des cancans ou commérages, une personne n'accueillera pas les propos des bavards. Elle ne désire pas occasionner le mal, non plus que ressembler au méchant qui trouve son plaisir dans la recherche d'informations qu'il peut utiliser contre les autres. Elle sait que des paroles perverses sont certaines de l'entraîner dans une situation embarrassante. Parce qu'elle désire avant tout agir droitement, et ainsi s'éviter des troubles et en épargner aux autres, elle ne prêtera pas l'oreille aux cancans et ne prendra pas à cœur les rapports malveillants, sans d'abord s'informer par elle-même. Elle gardera à l'esprit les proverbes suivants: « Le méchant écoute la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la mauvaise langue. Un cœur faux ne trouve pas le bonheur, et celui dont la langue est perverse tombe dans le malheur. » (Prov. 17: 4, *Crampon,* 20, *Segond*) Les lèvres du bavard ne parlent pas de la connaissance du Seigneur ni des instructions qu'il donne à son peuple; une personne dévouée, aimant Dieu et ses frères et sœurs dans l'organisation du Seigneur, ne se tiendra pas en la compagnie des bavards ou indiscrets. Elle ne sera donc pas entraînée ou séduite à écouter la flatterie du médisant ou ses cancans. Voici les sages instructions du Seigneur Dieu: « Eloigne-toi de l'insensé; car tu sais que la science n'est pas sur ses lèvres. Celui qui s'en va médisant dévoile les secrets; évite avec soin celui qui a les lèvres toujours ouvertes. » — Prov. 14: 7; 20: 19, *Crampon.*

18 Imaginez donc un peu! L'apôtre Paul constata l'existence de la calomnie parmi les membres des groupes de chrétiens. Il désapprouva cette façon de faire sans mâcher ses mots. En tant qu'étudiant de la Bible, il savait incontestablement ce que dit Proverbes 25: 23: « Le vent du nord enfante la pluie, et la langue qui médit en secret, un visage attristé. » *(Crampon)* Le récit et l'évidence montrent que l'existence de la calomnie parmi les chrétiens engendra chez Paul un visage irrité, et par ses lettres de reproches, il leur manifesta son mécontentement. L'apôtre lui-même ne fut pas exempt d'être la victime de quelques calomniateurs. C'est pourquoi il fut poussé à écrire ce qui suit:

19 « Et quand même je me glorifierais un peu trop

14 Pourquoi le sage réfléchira-t-il avant d'émettre des contre-vérités?
15, 16 (a) Pourquoi la mort et la vie sont-elles au pouvoir de la langue? (b) De quoi Jésus mit-il en garde les pharisiens qui mentaient contre lui?
17 Comment celui qui aime Dieu et ses frères se comportera-t-il avec les mauvaises langues, et pourquoi?
18, 19 Qu'engendra la médisance sur Paul? Qu'écrivit-il à ce propos aux Corinthiens?

de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte, afin que je ne paraisse pas vouloir vous intimider par mes lettres. Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. Que celui qui parle de la sorte considère que tels nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes dans nos actes, étant présents... Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres par excellence. Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses. Ou bien, ai-je commis un péché parce que, m'abaissant moi-même afin que vous fussiez élevés, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu?... Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés... Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins... j'ai déjà dit, et aujourd'hui que je suis absent, je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi. » — II Cor. 10: 8-11; 11: 5-7; 12: 20-13: 3.

[20] Paul savait qu'en leur faisant des reproches, il ferait du bien aux membres de l'assemblée, et il était suffisamment courageux pour le faire, en tant que membre du corps gouvernant de l'Eglise chrétienne en ce temps-là. Des flatteries n'auraient aucunement amélioré la pauvre condition spirituelle des frères et sœurs de Corinthe, mais des reproches leur montreraient la voie droite. Naturellement, pour un temps, cela pouvait blesser leurs sentiments, mais plus tard, cela serait apprécié et ils gagneraient la faveur des frères à l'esprit droit: « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est trompeuse. » (Prov. 28: 23) L'apôtre était juste et droit en reprenant ses frères. Il opéra ainsi afin de les guérir et de les édifier, mais non pour les plonger dans le découragement et le désespoir. C'est en discernant la bonté qui était la cause de ces réprimandes que les frères de Corinthe devaient accueillir ce reproche de la même façon que fit David le psalmiste: « Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas, car ma prière sera encore dans leurs calamités. » (Ps. 141: 5, *version anglaise*) David ne gardait pas un esprit vindicatif et rancunier à l'égard de ceux qui le reprenaient avec amour; au lieu de se réjouir de leurs afflictions et de leurs tourments, il pria pour eux avec reconnaissance, lorsqu'ils se trouvèrent dans des difficultés.

20 Qu'avait Paul en vue lorsqu'il fit des reproches aux Corinthiens? De quelle façon devaient-ils les accepter?

**La maîtrise de soi**

[21] Que fera un serviteur de Jéhovah Dieu lorsqu'il sera calomnié, ou que la diffamation suivra son cours? Tout d'abord, il peut être irrité et même furieux. Il peut être tellement surpris d'avoir à souffrir ainsi de la part de ceux qu'il reconnaît comme frères, qu'il ne saura comment s'expliquer cela. Il peut se sentir si profondément offensé et affligé que momentanément cela lui ôte la joie de participer au service du Seigneur. Il lui est impossible de détourner son esprit de cette blessure. L'injustice qui lui est faite par un ou plusieurs membres étourdis dans l'organisation peut lui faire douter que l'organisation à laquelle de tels individus sont associés, soit bien celle du Seigneur. Il peut même se sentir sur le point d'abandonner l'organisation et de se rendre indépendant d'elle. Il peut éprouver un si grand mépris pour une action aussi vile qu'il ne s'abaissera pas à rendre calomnie pour calomnie, tandis qu'une autre personne peut être poussée à faire ainsi, rendant le mal pour le mal. Mais quels que soient ses sentiments, c'est un moment où il est nécessaire d'avoir un grand sang-froid, pour se garder d'agir sans réflexion ou de tirer de mauvaises conclusions.

[22] Parce que certains individus agissent contrairement à la règle bien connue de l'organisation de Dieu, ce serait mal de s'en prendre à l'organisation du Seigneur en l'abandonnant. En dehors de celle-ci, il n'y a qu'une seule autre organisation où l'on puisse aller: c'est le monde ou organisation de Satan. Lorsque certains disciples de Jésus s'offensèrent avec suffisance des profondes vérités qu'il prêchait, « se retirèrent, et... n'allaient plus avec lui », Jésus dit aux apôtres: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » C'est avec bon sens et jugement que Pierre répliqua: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6: 66-69) De même, les fidèles tiendront ferme en attendant le temps où toutes choses seront remises à leur place. La conduite ou les paroles de quelques-uns ne changent pas la vérité et le service du Royaume que Dieu a confiés à son organisation théocratique. Restez conscient de votre relation avec Dieu à qui vous vous êtes consacré, et n'abandonnez pas l'organisation du Seigneur. Satan et ses démons aimeraient bien vous voir quitter l'œuvre de Dieu, vous réservant bon accueil, mais cela signifierait votre destruction éternelle. « L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse reposera dans l'assemblée des morts. » — Prov. 21: 16.

[23] Ne permettez pas aux langues trop longues de quelques-uns de vous faire abandonner le service du Seigneur. Ne laissez pas vos sentiments blessés vous dominer tellement que vous ne trouviez plus aucune joie dans le service de Dieu. Ce service actif par lequel vous vous efforcez de justifier Dieu devant les autres (et non vous-même) est votre plus grand secours, votre plus grande consolation en ces cir-

21 Que peut sentir et penser une personne calomniée ou méprisée? Que doit-elle spécialement faire à ce moment-là?

22 Lorsqu'il est blessé par la calomnie ou la médisance, pourquoi le fidèle n'abandonnera-t-il pas l'organisation du Seigneur?

23 En relation avec ce qui précède, pourquoi ne devrait-on pas abandonner le service actif de Dieu, mais se souvenir des exemples de Job et de ses trois faux amis?

constances pour vous libérer l'esprit et vous montrer que les choses personnelles sont sans aucune importance. Rappelez-vous que Job fut repris pour avoir essayé de se justifier de la calomnie qui l'atteignait, au lieu de justifier Dieu en premier. Cependant, en dépit des fausses accusations de Satan le diable, malgré les âpres imputations des hypocrites, soit des amis de Job entichés de leur propre justice, le patriarche ne mésusa pas de ses lèvres pour maudire Dieu, et par là-même violer son intégrité par un langage amer: « En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres. » (Job 2: 10, *Syriaque de Walton*) Il n'abandonna pas l'organisation de Jéhovah à cause des paroles blessantes de ses amis qui prétendaient parler en faveur de Dieu. La fin miséricordieuse que Dieu accorda à Job pour s'être obstinément maintenu dans sa fidélité sans s'occuper de sa misérable condition physique, de la perte de ses biens et de ses amis, prouve la véracité de cet ancien adage inspiré: « Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé. » — Prov. 19: 1.

[24] Combien de fois d'hypocrites ecclésiastiques n'ont-ils pas cherché à amener la destruction des témoins de Jéhovah en les calomniant et en les présentant sous un faux jour devant les chefs, les juges, les politiciens et l'opinion publique! Mais par notre connaissance de la Parole de Dieu, que nous avons hardiment proclamée, par notre façon de vivre et nos activités chrétiennes que le public connaît, nous avons déjoué les desseins des religieux hypocrites, et avons été sauvés et délivrés de la destruction. « Par sa bouche l'impie prépare la ruine de son prochain, mais les justes seront délivrés par la science. » (Prov. 11: 9, *Crampon*) Accablés de faux rapports, les justes prient le Seigneur Dieu de les aider à ne pas faire, en retour, fonctionner les lèvres menteuses et la langue trompeuse. Ils connaissent la destinée de ceux qui recourent à ces choses, ils s'abstiennent de représailles et ne répondent pas par des mensonges et de la tromperie. « Vers Jéhovah, dans ma détresse, j'ai crié, et il m'a exaucé: « O Jéhovah, délivre mon âme de la lèvre menteuse, de la langue perfide! » Que te sera-t-il donné, et que te sera-t-il ajouté, langue perfide? » Voici la réponse de la Bible: des flèches aiguës et des charbons ardents seront répandus sur cette langue, car les paroles acerbes sont comme un feu et une pluie de flèches. — Ps. 120: 1–4, *Crampon*.

[25] Montrons-nous miséricordieux envers nos frères. Ni eux, ni nous-mêmes ne sommes parfaits, la langue n'a pas été domptée au même degré par tous, et personne n'y a réussi parfaitement. D'ailleurs, la langue ne peut être entièrement domptée par une créature humaine imparfaite. Elle est astreinte à demeurer un membre indiscipliné et mauvais, toujours en passe de causer des troubles et d'empoisonner de temps en temps l'atmosphère et la vie de certains. Aussi ne devrait-on jamais parler hâtivement et inconsidérément. A ceux qui ont été engendrés par le grand « Père des lumières », au moyen de sa Parole véridique, le disciple Jacques dit: « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » (Jacq. 3: 8; 1: 19, 20) Voilà d'excellentes instructions à suivre lorsque de temps en temps il nous arrive de nous trouver sous le feu de la calomnie, ce qui nous dispose à nous mettre en colère. Une fois, le cœur de David le psalmiste brûlait au dedans de lui, et tandis qu'il méditait, un feu intérieur le dévorait. Alors il parla, mais cependant sans se mettre en colère. Pourquoi? Parce qu'il s'était dit auparavant: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet, dans le silence; je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive. » (Ps. 39: 1–3) David se maîtrisa en se souvenant de sa propre imperfection.

[26] Ici David prouva qu'il se résignait à supporter l'opprobre et l'ignominie venant des lèvres de l'insulteur pervers, parce que le Seigneur avait permis cette épreuve pour sonder son intégrité. Soucieux de ne pas glisser dans le péché, il musela sa bouche, ne lui permettant même pas de dire ce qui lui semblait juste. Il parla au dedans de lui-même, mais ce fut avec Dieu par la prière, et il confessa être une créature imparfaite soumise au contrôle de son grand Créateur, Jéhovah, et entièrement à sa disposition. Ainsi David n'accusa pas Dieu inconsidérément de permettre aux ennemis scélérats de l'outrager. Ce que David désirait le plus, c'était de ne pas être lui-même un sujet d'opprobre pour Dieu, et il s'affligeait que d'autres, les ennemis, jetassent le discrédit sur le Tout-Puissant.

[27] Christ Jésus, dont David était un type, savait aussi rester silencieux par un contrôle complet de soi-même. Il ne pécha point en injuriant ceux qui l'insultaient, même lorsqu'il fut pendu au bois. Il endura la souffrance et ne laissa pas exhaler de ses lèvres la moindre menace. Pas un de ses ennemis, pas même le diable, ne put jamais le prendre en défaut dans ses paroles. Il fut obéissant à Dieu en paroles et en actions, et resta intègre comme Job. En veillant continuellement sur sa bouche et en se servant toujours de sa langue pour la cause de la vérité et de la justice, Jésus maintint fermement sa position lui donnant le droit à la vie éternelle. La règle est *parfaitement* codifiée en lui-même, en contraste avec les transgresseurs et les insulteurs: « Par le fruit de la bouche on jouit du bien; mais ce que désirent les perfides, c'est la violence. Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. » (Prov. 13: 2, 3) Les persécuteurs qui transgressèrent la loi de Dieu, jetèrent le discrédit sur Jésus et l'accusèrent faussement, subirent une atroce destruction au temps convenable. Mais Christ Jésus vit pour toujours parce qu'il est ressuscité des morts, et il jouit des bons fruits de sa fidèle prédication de l'Evangile sur la terre.

---

24 Comment les témoins de Jéhovah ont-ils été délivrés de ceux qui voulaient les détruire? A qui ont-ils demandé aide dans leurs prières?
25 Pourquoi devons-nous être compatissants envers nos frères? Comment David se garda-t-il de parler à la hâte?
26 Pourquoi David se résigna-t-il à supporter l'opprobre et l'ignominie?
27 Montrez comment Jésus garda le contrôle de ses paroles. Comment, en contraste avec ses détracteurs, maintint-il fermement sa position?

**Gardez-vous d'un mauvais usage de votre langue!**

[28] Par conséquent, quand il sera provoqué, le disciple de Jésus-Christ musellera sagement sa bouche et préviendra ainsi un torrent de paroles décousues et incontrôlées. « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. » Si tant est qu'il parle, le chrétien le fera en termes mesurés, et selon les conseils de la Parole de Dieu. Il parlera en vue d'édifier le provocateur et les autres auditeurs, et ne commettra pas d'erreur de langage qui aggraverait la contestation et envenimerait le conflit. Il connaît la puissance des mots, aussi bien pour l'orateur que pour les auditeurs: « Celui qui contient ses paroles possède la science, et celui qui est calme d'esprit est un homme d'intelligence. L'insensé lui-même, quand il se tait, passe pour un sage, pour intelligent, quand il ferme ses lèvres. » — Prov. 10: 19, *Segond;* 17: 27, 28, *Crampon.*

[29] Un témoin de Jéhovah a suffisamment de difficultés sans avoir à s'imposer des ennuis supplémentaires en parlant sans réflexion. Ce qu'il désire procurer aux autres par ses lèvres, c'est le message du Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus. Il se chargera de toutes les difficultés que cette proclamation du message lui vaudra de la part des ennemis de la vérité, mais il ne s'attirera pas des ennuis par des paroles insensées dont le résultat le plus clair serait de faire obstacle à son service envers Dieu. « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » L'orgueil peut s'emparer de lui, ou d'autres mauvaises pensées peuvent mettre son esprit en effervescence: des paroles indésirables peuvent être sur le bout de sa langue, prêtes à partir. Dans une telle condition mentale, il lui est bien difficile de produire de bonnes choses, et le mieux, c'est de se taire: « Si tu as agi follement en t'élevant toi-même, et si tu as de mauvaises pensées, mets la main sur ta bouche. » (Prov. 21: 23, *Segond*; 30: 32, *Crampon marginal*) Si vous vous sentez trop faible pour agir ainsi, vous pouvez adopter la prière du psalmiste: « Jéhovah, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres. » (Ps. 141: 3, *Crampon*) Soyez humbles aux yeux du Seigneur, comme le fut Job après certains reproches de la part de Dieu qui lui montra qu'il était trop préoccupé à se justifier, et ainsi fermait les yeux sur la majesté de Jéhovah. Ainsi que Job, vous mettrez votre main sur votre bouche, et vous la garderez fermée, afin de ne pas prononcer des paroles dépourvues de sagesse. — Job 38: 2; 39: 37.

[30] De nombreuses personnes, y compris des religionistes, s'opposent par ignorance au message du Royaume. Cette attitude peut être due à ce qu'elles ont été mal enseignées par la religion et croient sincèrement à l'erreur, ou à ce que des ennemis de Jéhovah ont dépeint ses témoins sous un faux jour. Elles font des reproches au proclamateur du Royaume et lui opposent un front dur qui semble impénétrable. Ce front dur et opiniâtre peut être accompagné d'amers propos dénonciateurs et outrageants. Gentiment, le proclamateur du Royaume fermera les yeux sur ces affronts, parce qu'il ne connaît pas le fond du cœur de ceux à qui il présente le message. Il sait par ailleurs qu'il ne pourrait rien faire de bon en étant à son tour brutal à l'égard de ces personnes aveuglées. Rendre la pareille, ce serait tout simplement élargir le fossé qui le sépare de son interlocuteur, et en même temps rendre difficile une nouvelle rencontre ou la visite d'un autre proclamateur. Par la foi il agira donc avec amabilité, suivant ce proverbe: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages dispense la science en toute droiture, mais de la bouche des insensés déborde la folie. » Prov. 15: 1, *Crampon*, 2, *version angl.*

[31] Une personne inexpérimentée a beaucoup de peine à croire à quel point une réponse douce et gentille, donnée malgré d'amères paroles, peut pénétrer le front dur d'une personne sincère qui s'oppose à cause de sa mauvaise compréhension ou de sa mauvaise information! Le proclamateur du Royaume fait bien de répondre, non à coups d'encensoir, mais avec douceur, gentillesse, amabilité. En s'abstenant de rendre la pareille, même s'il lui en coûte en certaines circonstances, il désarmera si bien le contradicteur que la plupart du temps celui-ci ne saura plus que faire, et il est probable que de ce fait il sera pacifié. Il peut avoir la tête aussi dure qu'un roc, et coriace au possible, mais les paroles douces auront affaibli ou même brisé son opiniâtreté. Salomon, qui était à la fois roi et prince, savait de quoi il retournait lorsqu'il disait: « Par la patience le juge (prince, *Segond*) se laisse persuader, et une langue douce peut briser des os. » (Prov. 25: 15, *Crampon*) Lorsqu'une personne est calmée ou pacifiée, nous pouvons mieux l'engager à écouter ce que nous avons à lui dire, et pouvons l'orienter en agissant sur son cœur et son esprit. Il est bien de faire ainsi, car nous allons de l'avant, non pour nous créer des difficultés, mais pour travailler en laissant derrière nous une bonne impression.

[32] Un proclamateur des bonnes nouvelles du Royaume essayera toujours de reconnaître la situation et fera appel à sa réserve de connaissances en s'efforçant de la bien utiliser. Il agira avec tact afin de faire du bien. Il sait qu'il ne résultera pour lui aucun bien en suscitant la colère et en répondant d'une manière provocante. En gardant le calme et en pensant avec droiture, il sera capable de dire quelque chose d'acceptable qui sera en harmonie avec la vérité. Telle est la voie de la sagesse. « La bouche du juste produit la sagesse, mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste répandent la grâce, et la bouche des méchants la perversité. » (Prov. 10: 31, 32, *Marge de la B. H. de Kittel*) Afin qu'un proclamateur du Royaume puisse dire jusqu'au bout des paroles pleines de tact dans les situations difficiles, il est bon pour lui d'avoir sur les lèvres des paroles de connaissance et de sagesse. Les réunions hebdomadaires de service et le cours théocratique sont de magnifiques dispositions grâce auxquelles il peut apprendre de telles paroles. C'est ainsi

28 Lorsqu'il sera provoqué, que fera le chrétien par rapport à ses paroles?
29 Comment le témoin de Jéhovah évitera-t-il de s'attirer des troubles, par sa faute, en présentant le message?
30 Comment peut-on s'expliquer l'opposition au message? Pourquoi un front dur doit-il être traité avec douceur et bonté?
31 Pourquoi une langue douce est-elle infiniment plus efficace que des paroles dures?
32 Pourquoi un proclamateur du Royaume usera-t-il de tact, et comment s'équipera-t-il pour agir ainsi?

qu'un sage instructeur a dit: « Prête l'oreille et écoute les paroles des sages, applique ton cœur à mon enseignement. Car c'est une chose agréable, si tu les gardes au dedans de toi; puissent-elles toutes demeurer sur tes lèvres! » — Prov. 22: 17, 18, *Crampon.*

[33] Ainsi équipé, le serviteur du Seigneur peut aller avec confiance de maison en maison. L'esprit rempli de la connaissance céleste, il peut parler avec grâce et intelligence, et y ajouter une certaine force de persuasion lorsqu'il enseigne les gens dans leurs foyers. Pour appuyer cette observation, le proverbe dit: « Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Un cœur sage fait bien attention à sa bouche, et celui qui est maître de ses lèvres augmente la valeur de ce que les auditeurs entendent. Les bonnes paroles sont un rayon de miel, douces à l'âme et salutaires au corps. » (Prov. 16: 21, *Segond*, 23, *marge de la B. H. de Kittel*, 24, *Crampon*) Telle est la meilleure manière de porter les fruits du Royaume aux hommes, afin qu'ils puissent s'en nourrir. De cette façon, selon le rédacteur des Proverbes, votre langue sera véritablement une langue salutaire, un arbre de vie portant de bons fruits. Ainsi, tous les témoins de Jéhovah, en allant de porte en porte pour offrir à leurs semblables les fruits du Royaume, répandent la connaissance par leurs lèvres et nourrissent de nombreux hommes. Leur langue est semblable à un argent de choix, parce qu'elle fait connaître la vérité biblique, elle-même pareille à un argent affiné au feu et purifié sept fois. Bien que peu de personnes de ce monde apprécient ces témoins actifs et persévérants de Jéhovah, la Parole de Dieu donne de ceux-ci une description magnifique, afin de montrer à quel point Jéhovah apprécie ses témoins et leur fidèle service en faveur de son nom. — Prov. 15: 4, 7; 10: 20, 21.

[34] La langue et l'esprit sont intimement liés. Ce que nos organes vocaux émettent est pratiquement déterminé par ce qui est dans notre esprit ou cœur. Pour que notre langage soit droit et utile, même dans les circonstances troublantes, nous devons obligatoirement remplir à l'avance nos cœurs ou nos esprits avec ce qui est pur, vrai et édifiant: Jésus mit ce fait en évidence lorsqu'il déclara: « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. » — Mat. 15: 18–20.

[35] Les pharisiens religieux se lavaient cérémonieusement les mains avant de manger afin de ne pas souiller les choses qu'ils mettaient dans leur bouche, mais ils furent incapables de tenir leurs bouches nettes de toute fausse accusation, de même que de garder leurs mains pures du sang de Jésus qu'ils accusèrent faussement. Pourquoi ne le purent-ils pas? Parce que leurs cœurs ou esprits n'étaient ni propres ni purs, étant remplis d'hypocrisie, de jalousie, se faisant religieusement illusion à eux-mêmes. Comment auraient-ils pu alors faire sortir de leurs bouches quelque chose d'autre, sinon ce que contenaient leurs cœurs ou esprits? Lorsqu'ils cédèrent aux impulsions égoïstes de leurs esprits, révélant ainsi ce qui s'y trouvait, ce fut pour accentuer, approfondir et enraciner plus encore le mal qui était en eux. C'est ainsi que les paroles de leurs bouches les souillèrent. Ils ne possédaient aucun contrôle sur eux-mêmes, car il leur manquait la véritable compréhension de la Parole de Dieu. Jésus ne pouvait pas leur parler autrement lorsqu'il leur dit: « Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Jésus dit également que pour avoir de bons fruits, il faut que l'arbre soit bon, car il est impossible qu'un mauvais arbre malingre puisse produire des fruits sains et savoureux. — Mat. 12: 33–35; 7: 16–18.

[36] En harmonie avec Jésus, le disciple Jacques poursuit la discussion sur la langue indisciplinée en disant que, pour la contrôler, la sagesse venant du ciel est nécessaire ainsi que la grâce ou faveur de Dieu. Cette sagesse d'en haut s'obtient par l'intermédiaire de la Parole écrite. Nous devons étudier sa Parole et écouter les explications qui nous sont données par son organisation théocratique. Ainsi, nous remplirons nos cœurs et nos esprits de cette Parole en même temps que nous en expulserons la sagesse mondaine, sensuelle et démoniaque qui n'engendre que l'envie, les querelles, la confusion et toutes les autres œuvres mauvaises. Autrement, la langue, quoique petite par la taille, sera en fait un monde d'iniquité, et souillera et corrompra notre corps tout entier, rendant désagréable notre présence parmi le peuple de Dieu. Ce serait alors allumer le feu de la géhenne, cet incinérateur qui jadis était situé à l'extérieur de Jérusalem et qui illustre la destruction éternelle réservée aux menteurs, blasphémateurs, faux témoins et autres pécheurs volontaires. Ainsi donc, si le cœur se porte vers les choses de ce monde, et si l'esprit ressasse ce que ce monde lui offre, la langue qui exprime les pensées d'un tel cœur et d'un tel esprit sera un feu qui envenimera les dispositions naturelles de celui qui la possède. « L'homme pervers prépare le malheur, et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent. » Il en résulte des querelles ruineuses, la désunion, et la séparation entre amis. (Prov. 16: 27, 28) Notre meilleure sauvegarde, c'est d'aller au cœur même de la difficulté et de garder notre esprit pur et propre en veillant soigneusement à n'y mettre en réserve que ce qui vient de la Parole de Dieu.

### Pour la gloire de Dieu et pour la vie éternelle

[37] Aimons-nous la vie parce que par elle nous pouvons servir et glorifier Dieu et son bien-aimé Roi Jésus-Christ? Recherchons-nous la vie éternelle dans la paix, la prospérité, ainsi que des relations

33 Comment peut-on apporter de la persuasion dans ce que l'on dit? Comment la langue peut-elle être semblable à un arbre de vie ou à un argent de choix?
34 Si nous voulons que notre langage soit droit, qu'est-il nécessaire de faire auparavant?
35 Pourquoi les pharisiens ne pouvaient-ils pas ne pas se souiller eux-mêmes par leurs bouches?
36 Comment la langue peut-elle devenir un monde d'iniquité et être enflammée par le feu de la géhenne? Quelle est notre meilleure sauvegarde contre ce danger?
37 Si nous aimons et recherchons la vie d'une façon désintéressée, selon Pierre, comment devrions-nous utiliser notre langage?

bénies avec Dieu et son Christ? Si oui, il est pour nous une obligation à laquelle nous ne pouvons nous soustraire: c'est d'utiliser comme il faut la force puissante dont nous disposons par notre langage, c'est-à-dire en harmonie avec le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus, Royaume qui est maintenant en activité. L'apôtre nous explique ce que signifie: parler juste, en disant: « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. » — I Pi. 3: 9-11; Ps. 34: 13-15.

38 Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité, règne maintenant par son Roi oint Jésus-Christ dans le Royaume qui naquit dans les cieux en 1914. Ce Royaume domine au milieu de ses ennemis, dont tous sont de ce monde, sous la colère divine et condamnés à la destruction. Refuser maintenant de se mettre du côté de ces ennemis et passer du côté des Rois célestes actuellement régnants, signifie pour nous la vie éternelle. Pour plaire à ces Rois il nous faut, entre autres choses, avoir un langage droit. Il est écrit en effet: « Jéhovah aime celui qui est pur de cœur, et celui qui a des lèvres gracieuses a le roi pour ami. » « Les lèvres justes ont la faveur du roi, et il aime celui qui parle avec droiture. » (Prov. 22: 11, *hébreu corrigé par la LXX*; 16: 13, *LXX corrigé par les manuscrits hébreux de Kennicott*) Tous ceux qui aujourd'hui prononcent ce qui est droit, ne se méprendront pas lorsqu'ils obéiront au commandement du Seigneur transmis par Christ et relatif à la fin de ce monde, à savoir: que la bonne nouvelle du Royaume établi sera publiquement proclamée dans toutes les parties habitées de la terre afin de servir de témoignage à toutes les nations. Ce message est gracieux; ceux qui le mettent sur leurs lèvres, en toute honnêteté et par amour pour les Rois régnants, auront ceux-ci comme amis, pour toujours, dans le Monde Nouveau de la justice.

39 Nous n'avons rien à gagner en tergiversant avec la vérité touchant ce qui arrivera d'une manière certaine. Si nous aimons et recherchons la vie éternelle, nous faisons mieux de nous réconcilier maintenant avec l'inévitable, et dans la foi, nous accommoder de ce fait. L'avenir inévitable de cette terre et de l'univers, selon le dessein publié par Dieu le Tout-Puissant, est le suivant: « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » (Es. 45: 22, 23) Tous ceux qui obtiendront la vie devront obligatoirement obéir à ce décret: « Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. » Il faut nécessairement que toute confession à Dieu par la langue, soit faite au nom du Roi Jésus-Christ, car l'apôtre écrit: « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le père. » (Rom 14: 11; Phil. 2: 10, 11) Si nous agissons ainsi dès maintenant et continuons à le faire par amour pour le Royaume de Dieu, ce sera pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ, et une telle conduite nous permettra de gagner la récompense: la vie éternelle. — Rom. 10: 9, 10.

T. G. angl. du 1er mai 1947.

38 Comment peut-on avoir pour amis les Rois célestes qui règnent maintenant? Comment pouvons-nous faire leurs délices?

39 Qu'y a-t-il de certain par rapport à la langue, d'un bout de la terre à l'autre? Comment pouvons-nous alors glorifier Dieu et gagner la vie éternelle?

# Extrait de l'Annuaire 1947

### Afrique — Rhodésia Méridionale

*(Suite du numéro précédent)*

*Africains.* Une colonie du voisinage de Bulawayo fut activement visitée par nos amis africains qui portèrent le message du Royaume de porte en porte, firent des études bibliques avec les personnes bien disposées et dispensèrent de cette manière la consolation et l'encouragement. Mais voilà que les représentants de la religion s'en allèrent trouver l'administrateur de cette colonie et se plaignirent de ce que l'activité des témoins de Jéhovah incitait beaucoup de gens à abandonner l'église. Ce chef examina le cas et ne trouva rien à redire au comportement des témoins. Les ecclésiastiques insistèrent auprès de lui tant et si bien qu'ils le décidèrent à agir contre les témoins. Il leur communiqua que s'ils ne s'abstenaient pas de prêcher, il se verrait obligé de les renvoyer à la fin du mois. Les serviteurs de Jéhovah continuèrent à remplir leurs devoirs de chrétiens, en conséquence de quoi ils furent mandés à la fin du mois devant l'administrateur qui les congédia. Ils le prièrent de leur déclarer par écrit pour quel motif il les privait de leur gagne-pain et leur refusait le séjour dans la colonie. Il leur répondit que s'il acquiesçait à leur désir il risquerait de s'attirer des ennuis.

Dans une autre colonie, les témoins de Jéhovah allaient de porte en porte avec la bonne nouvelle du Royaume lorsqu'ils rencontrèrent un agent de police qui était en même temps un bon soldat de l'armée du salut. Après qu'ils lui eurent expliqué le but du témoignage, il leur dit sans autre: « Je vous arrête. » Il les conduisit au bureau de l'administrateur, et entre ce dernier et lui s'engagea le dialogue suivant: Pourquoi m'amenez-vous ces gens? — Ce sont des témoins de Jéhovah. — De quoi sont-ils coupables? Ont-ils provoqué du désordre? — Non, mais ils se livraient à leur œuvre de proclamation. — Cette activité-là ne soulève pas de troubles. Etes-vous chrétien? — Oui. — Vous ne pouvez pas être chrétien tout en étant hostile à des chrétiens. Je ne tiens pas à ce que vous ameniez des témoins de Jéhovah dans mon bureau. Si vous-même vous êtes contre Dieu, laissez donc ces témoins prêcher à quiconque désire les entendre. — Là-dessus il se tourna vers nos frères en leur disant: Vous pouvez poursuivre votre activité. — L'agent de police fut honteux de ce qu'il avait fait; et nous faisons maintenant dans cette colonie de nombreuses visites complémentaires et études de livres.

### Nyassaland

La bienfaisante influence de l'œuvre des témoins de

Jéhovah était reconnue depuis bien des années par le gouvernement du Nyassaland, contrée qui dépend, comme la Rhodésia Septentrionale, de l'office colonial britannique à Londres. Or, il y a peu de temps, cette attitude des autorités changea complètement, sans qu'il y ait de la faute des témoins. Cela ne peut être attribué qu'à la pression exercée sur les gouvernants par les missionnaires, principalement par les catholiques, non seulement dans le Nyassaland mais aussi dans d'autres centres catholiques de l'Afrique du Sud. Une preuve de cette volte-face injustifiable à notre égard réside dans le fait qu'après avoir octroyé le droit d'entrée à nos écrits, les autorités refusèrent de nous les livrer. Une pétition réclamant ces publications circula dans le pays tout entier vers la fin de l'exercice 1945/46, qui mit l'administration coloniale britannique dans un vif embarras et contribua grandement à ouvrir les yeux de l'indifférente population européenne sur les injustices qui se commettaient contre les témoins de Jéhovah. Voici ce que nous a communiqué le serviteur du dépôt sur le travail de l'œuvre dans cette contrée pendant le dernier exercice:

« La visite du serviteur de la filiale de la Société en octobre 1945 fut en quelque sorte pour nous le précurseur de l'extension prochaine de l'œuvre du Seigneur. Il y aurait ici du travail en abondance pour deux frères européens, pour de nombreux pionniers et pionniers spéciaux. Dans les trois provinces, des centaines de villages n'ont encore eu que peu de contact avec la vérité. La plupart des habitants sont fatigués, voire dégoûtés de la religion et désirent quelque chose de meilleur.

Ce qui nous préoccupait le plus était de savoir comment nous pourrions obtenir des autorités la remise des écrits confisqués. Bien que l'arrêté provisoire en vertu duquel la séquestration avait eu lieu eût été abrogé en automne 1945, il n'en arriva pas moins que peu après cette date un certain nombre de publications anciennes et récentes furent interdites. Nous continuerons à faire tout ce qui est possible pour faire lever cette interdiction et voir se rétablir la liberté de servir Dieu; mais avec quelle lenteur vont les choses! L'administration anglaise semble atteinte de la maladie du sommeil et aurait besoin d'être secouée avec énergie. Notre pétition l'a passablement tourmentée, pourtant. Si les gouvernants en avaient été avertis à temps, ils eussent à coup sûr entrepris quelque chose contre les pétitionnaires. Quarante-sept mille personnes ont montré assez de courage pour apposer leur signature sur l'acte protestateur, tandis que d'autres milliers d'hommes de bonne volonté ont été intimidés par les menaces qui leur venaient d'une certaine direction. Le gouvernement n'a pas encore répondu à cette pétition.

### Afrique Orientale Portugaise

En novembre 1945 un serviteur passa du Nyassaland dans cette colonie portugaise pour en visiter les groupes de proclamateurs et établir leur service pour le Royaume sur des bases meilleures que dans les années précédentes. Il est regrettable que les dispositions qu'il prit à cet effet ont été contrecarrées quelque peu du fait de l'attitude quasi hostile adoptée par le gouvernement à l'égard de toutes les institutions non catholiques.

« Vers la fin de l'année 1945, quatre de nos frères furent appréhendés par un « mskari » (agent de police), conduits devant l'autorité locale qui les fit battre de vingt coups de bâton et les laissa sous verroux jusqu'à ce qu'il lui plût d'examiner leur cas. Au bout de quatre jours durant lesquels ils firent très maigre chère, ils furent interrogés. En apprenant qu'ils prêchaient un « autre Royaume », le fonctionnaire portugais leur dit: « Le seul royaume qu'il y ait ici est le nôtre et nous ne voulons entendre parler d'aucun autre. » Malgré qu'il ne put rien trouver contre eux, il en envoya deux aux travaux forcés et renvoya leurs compagnons en prison. Il parla de les transférer à Beira, puis pour finir il les remit en liberté sous défense expresse de recommencer à « prêcher en ce nom-là ». Quant à eux deux, ils s'en vinrent chez nous, reçurent au « dépôt » les instructions relatives au service de pionnier, après quoi ils rentrèrent chez eux. Ce sont les deux premiers pionniers de ce pays. »

### Tanganyika

Avec sa population de plus de cinq millions d'Africains et de dix mille Européens, le Tanganyika est l'un de ces coins de la terre où le message de la vérité n'a été que peu prêché jusqu'ici. L'an dernier il s'y trouvait sept groupes ayant une moyenne de 227 proclamateurs, alors que l'exercice précédent ne comptait que 144 proclamateurs en trois groupes.

### Sainte-Hélène

Quinze proclamateurs ont annoncé l'évangile durant cette année dans cette île située à 2200 km. de la ville du Cap, direction nord-ouest. Un mois ils furent dix-huit. Ils nous ont envoyé leurs rapports mensuels jusqu'à fin juillet.

**Rapport sur le service dans le champ en 1946**
**Pays envoyant leurs rapports à la filiale de l'Afrique du Sud**

| | Moy. des procl. | Heures | Visites compl. | Et. de livres | Conf. publ. |
|---|---|---|---|---|---|
| Union Sud-Africaine | 3 483 | 1 215 931 | 274 687 | 3 343 | 1 566 |
| Rhodésia Méridionale | 2 464 | 795 928 | 148 115 | 1 815 | 18 |
| Rhodésia Septentrionale | 4 798 | 1 782 312 | 123 397 | 3 007 | |
| *Nyassaland* | *3 016* | *925 193* | *251 754* | *4 333* | *2 654* |
| Afrique Orientale Portugaise | 86 | 20 799 | 7 239 | 228 | 82 |
| Sainte-Hélène | 15 | 3 787 | 167 | 3 | 21 |
| Tanganyika | 227 | 29 060 | 8 038 | 146 | |
| Total 1946 | 14 089 | 4 773 010 | 813 397 | 12 875 | 4 341 |
| Total 1945 | 12 289 | 4 070 588 | 772 029 | 12 125 | 256 |
| Augmentation | 1 800 | 702 422 | 41 368 | 750 | 4 085 |
| Groupes du pays | | | | | 884 |
| Nombre maximum des proclamateurs dans l'exercice 1946 | | | | | 16 128 |

# Joie sans réserve en Australie

Quand le puissant hydravion de la ligne aérienne de Tasmanie, un biplan, s'éleva au-dessus du port de Waitemata, les voyageurs, N. H. Knorr et M. G. Henschel, firent des signes d'adieu à leurs frères de Nouvelle-Zélande, qui étaient venus jusqu'à la baie pour prendre congé. Leur vol au-dessus de la mer de Tasmanie fut le plus calme de tout le voyage. Quelques heures après, déjà, le regard découvrait vaguement les belles baies de sable d'Australie, puis le port grandiose de Sydney avec ses nombreuses voies d'accès, ses baies et son célèbre pont. La ville paraissait s'étendre à des lieues, et ses rues étaient bordées d'arbres dont le brillant soleil d'été renforçait encore le vert.

Le pilote de notre hydravion savait exactement ce qu'il devait faire et il fit glisser sa machine si doucement sur les eaux bleues de la Ross Bay que les passagers le remarquèrent à peine. C'était le 11 mars, à deux heures de l'après-midi, heure de Sydney. Les frères et sœurs

attendaient à l'aéroport et faisaient des signes de joie, pendant qu'un canot nous amenait au quai. Des journalistes étaient là pour s'informer du but de la visite faite par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society. Un envoyé de la radio qui interroge les voyageurs demanda un entretien au président de la Société, M. Knorr. On le lui accorda quand les passagers eurent rempli les formalités de douane et d'entrée. L'envoyé de l'émetteur 2 GB s'informa des buts de la visite et de l'œuvre de la Société. Frère Knorr put faire un rapport circonstancié sur l'œuvre du Royaume et montrer la différence qui sépare l'œuvre de la Société de celle de la religion. Il souligna la nécessité de diriger les gens à domicile dans la connaissance de la Bible et avant tout de proclamer que le Royaume de Dieu est le seul espoir du monde. L'interview fut enregistré sur disques et à dix heures le même mardi soir elle fut radiodiffusée.

Tout de suite après cet entretien nous traversâmes Sydney pour gagner le faubourg de Strathfield où se trouve la filiale. Sydney nous rappela une des grandes villes de l'Amérique occidentale, mais dans les rues ou sur les chemins le trafic se fait naturellement à gauche, comme l'usage le veut dans presque tous les pays britanniques. Qu'il est agréable d'arriver à la filiale de Strathfield! Et quelle belle expérience c'était de rencontrer cet après-midi tous les frères et sœurs, quand nous passâmes par les différents bâtiments que possède la Société! Comme nous pouvions le voir, tout était dans un ordre parfait et il restait encore beaucoup de place pour permettre à l'œuvre de s'étendre! Le temps encore disponible fut consacré aux questions et réponses et au dîner, la famille entendit un bref rapport concernant le voyage, et on fit part aux frères et sœurs du Béthel de Strathfield, des salutations cordiales de la famille du Béthel de Brooklyn (U.S.A.).

Le jour suivant, 12 mars, devait être voué au contrôle des rapports du service dans le champ présentés par les groupes australiens des témoins de Jéhovah, ainsi que par les pionniers; il s'agissait aussi de parler du territoire qui avait besoin d'être travaillé. De nombreuses propositions furent faites afin que l'œuvre dans ce pays concorde harmonieusement avec l'organisation théocratique générale. Une bonne partie du travail quotidien du bureau était lourdement gêné par une division excessive des tâches faites trop souvent à double voie. On modifia tout cela, de sorte que le travail pût être mené à chef par moins de personnes et que quelques-unes fussent libérées pour d'autres services. Il nous fut possible de passer en revue le travail de chacun au bureau et de parler à ceux qui avaient la responsabilité des différentes sections, et nous ne manquâmes pas d'indiquer les moyens d'atteindre à plus de succès.

Les membres de la famille furent aussi invités à envisager la possibilité de servir à l'étranger, et un certain nombre exprimèrent le désir de s'en aller dans d'autres champs prêcher l'évangile et accomplir l'œuvre missionnaire. Une première démarche fut faite, il s'agissait de remplir les formules d'admission à l'Ecole biblique de la Tour de Garde de Galaad. A l'occasion de ce voyage les frères Knorr et Henschel cherchèrent avant tout à découvrir la raison profonde qui avait amené la diminution du nombre des proclamateurs; ils voulaient aussi savoir ce qui avait entravé les progrès de l'œuvre en Australie, tandis que la marche en avant était si souvent évidente ailleurs. Tous les frères et sœurs d'Australie, de même que tous les lecteurs de l'*Annuaire* de la Société, se rendaient compte que quelque chose n'était pas en ordre; les faveurs et la grâce du Maître ne reposaient pas librement sur les frères et sœurs australiens comme sur ceux des autres pays. L'enquête ne fut pas longue et la réponse s'imposa clairement au président de la Société. Après qu'il eut parlé à de nombreux frères, on mentionna des choses qui montrèrent qu'au cours des années écoulées les proclamateurs du Royaume avaient consacré beaucoup de peine et de force aux affaires plutôt qu'à la prédication de l'évangile. Il ne s'agit pas là du travail des frères et sœurs qui gagnent leur vie; on doit savoir que la filiale de la Société s'occupait de différentes branches industrielles et rappelait, de toutes les régions du pays, des proclamateurs, des pionniers surtout, afin qu'ils travaillent dans ces industries au lieu d'être au service de la prédication. Une grave faute avait été commise et pendant une série d'années cette activité s'accrut au point que la filiale — favorisant le côté commercial — donnait une moins grande importance au devoir d'être un proclamateur du Royaume de Dieu.

## Dupés

A étudier l'histoire des circonstances, on s'aperçoit qu'à l'origine les intentions sont tout à fait pures. La Société acquit ou construisit différentes stations de radio qui avaient en vue d'abord l'émission du message du Royaume, afin que les hommes puissent apprendre à connaître le vrai chemin de la vie. Peu à peu ces stations commencèrent à se charger de programmes commerciaux, et il semble que les responsables de ces émetteurs aient vu l'occasion de faire un gain, et aient cru pouvoir gagner un argent utile à la Société pour la diffusion de l'évangile du Royaume dans d'autres pays. Cette idée fixe finit par s'imposer au point que des frères travaillaient seize heures par jour au studio, et c'est à peine si, une heure par jour, ils proclamaient la vérité; le reste du temps, en effet, allait à la diffusion de nouvelles commerciales relatives aux événements sportifs, à la musique de danse, aux drames et à d'autres choses de ce monde. Des frères et sœurs qu'on fit venir du service dans le champ pour être occupés dans ces stations furent pour ainsi dire précipités dans le monde des dancings, des banquets, des concours hippiques — tout cela en relation avec toutes sortes de programmes commerciaux, et il y avait pour eux tant à faire avec ces choses de ce monde que, pour prêcher l'évangile, ils avaient peu de temps, ils n'en avaient presque pas. On apprit que, juste avant la suppression de ces stations, décidée par le gouvernement australien, quelques-unes n'envoyaient plus aucun message de la vérité, ni même le texte du matin extrait de l'*Annuaire*. On mettait tout son temps à faire de l'argent, soi-disant pour soutenir l'œuvre du Royaume. Qu'en était-il de la foi en Jéhovah, le Dieu qui pourvoit aux besoins de son organisation?

Il n'est pas difficile de reconnaître maintenant que des frères et sœurs capables de prêcher l'évangile et qui s'étaient voués à cette œuvre, ont été avilis de cette manière. Ils auraient dû s'intéresser aux affaires du Seigneur et ne pas se laisser entraîner à des entreprises commerciales en faisant connaître les choses de ce monde en lieu et place de celles du Royaume. Notre œuvre, telle qu'elle est ordonnée par le Seigneur, était et reste la proclamation du Roi et du Royaume, *rien de plus*.

Comme cela s'est fait dans de nombreuses parties

du monde, le gouvernement de l'Empire britannique interdit l'œuvre du Seigneur peu après le début des hostilités, et, parce qu'il redoutait que quelque vérité ne pût être diffusée par ces postes, il fit cesser leur activité. Le dommage n'eût peut-être pas été si grand si les frères et sœurs, qui avaient perdu leur travail dans ces postes de radio, avaient repris leur service de pionniers ou étaient devenus de bons proclamateurs de groupes à côté de l'exercice de leurs propres occupations. Au lieu de cela d'autres affaires furent entreprises sous la direction de ceux qui se trouvaient à la filiale, et on demanda aux frères et sœurs de travailler dans des scieries, des boulangeries, dans des fermes et porcheries, dans des imprimeries, des ateliers mécaniques, des cantines militaires, etc.; c'est ainsi que les frères et sœurs entrèrent directement dans des entreprises du monde, par nombre desquelles ils soutinrent réellement l'effort de guerre. Des centaines de frères et sœurs passèrent du service dans le champ dans ces diverses activités sous prétexte de gagner de l'argent pour que l'évangile du Royaume pût être prêché. Mais ceux qui étaient capables de prêcher et propres à cette responsabilité furent occupés autrement, car on les pria de travailler dans de telles entreprises. Plusieurs refusèrent parce qu'ils voyaient combien c'était faux et parce que leur conscience ne pouvait pas l'admettre; c'est pourquoi ils se retirèrent. D'autres eurent tant à faire en imprimant des choses qui appartiennent à ce monde, en travaillant dans les ateliers mécaniques où étaient fabriqués des instruments de guerre, ou en servant les soldats dans des cantines, qu'ils perdirent bientôt leur sens de la vérité et sombrèrent dans la « mer » parce qu'ils furent poussés directement dans le monde et ne recherchaient plus les bienfaits du Seigneur et du service évangélique permanent.

En dépit de tout cela les frères et sœurs d'Australie restèrent fidèles en grand nombre et ils attendaient que le Seigneur écartât cette mauvaise influence qui avait pénétré au sein de l'organisation. Il leur fut souvent difficile d'agir au service de la proclamation du message, car ils devaient toujours penser aux torts causés par l'organisation locale; cependant ils ne succombèrent pas à l'épreuve de leur intégrité et ne cessèrent pas d'enseigner et de prêcher le Royaume.

La situation des frères d'Australie était toute différente de celle des frères et sœurs dans d'autres pays. Les témoins de Jéhovah dans les autres pays ne s'abandonnèrent pas aux aberrations, comme ce fut le cas en Australie. Leurs épreuves étaient d'une autre sorte, ils connurent les prisons et les camps de concentration. Certes, le peuple du Seigneur subit de lourds châtiments venant de souverains à la main rude. Mais cette persécution les atteignit à cause de leur fidélité et non parce qu'ils avaient fait des compromis. En Australie aussi quelques frères furent emprisonnés, mais on donna à entendre à beaucoup de frères et sœurs qu'ils devaient faire des compromis avec le monde, et parce qu'ils y ont consenti, ils ont perdu leur position bénie dans le pays. Cela affaiblit considérablement l'organisation des témoins de Jéhovah en Australie, mais, à l'époque, l'état de choses véritable qui régnait dans ce pays n'était pas connu du bureau de Brooklyn. Au cours des années de guerre la censure contrôla toutes les correspondances qui sortaient d'Australie et qui y entraient, et le bureau du président ne reçut aucun rapport sur cette activité.

Quand, en sa qualité de président, N. H. Knorr entendit parler de cette activité en 1942, il se mit immédiatement en rapport avec les frères d'Australie pour leur demander une relation des faits. Au reçu d'autres nouvelles, il donna des instructions au serviteur de la filiale pour faire cesser toute cette activité, vendre les entreprises industrielles et renvoyer les frères et sœurs au service total. Le serviteur de la filiale obtempéra, mais le dommage avait déjà été fait pendant les années écoulées. Le mal échapperait-il au Seigneur? Ce qui avait été fait déplut visiblement au Seigneur car le nombre des proclamateurs passa de 4328 en 1943 à 2713 en décembre 1946. Cette désapprobation évidente de l'œuvre en Australie causa de grands soucis à frère Knorr et pendant ces années de crépuscule il ne songeait qu'à se rendre dans ce pays. Il n'attendait que la toute première occasion et elle se présenta.

Comme il avait su d'avance à quoi s'en tenir et qu'après son arrivée il en apprit davantage sur l'état véritable des choses, le voyage entrepris profita grandement à tous les frères et sœurs. Son secrétaire et lui firent un rapide voyage aérien d'un bout du pays à l'autre. On organisa des assemblées dans les principales villes de chaque Etat et on expliqua les incidents et la nouvelle manière de procéder. La conférence « Miséricorde et pardon » qui parut dans *The Watchtower* du 15 avril [*La Tour de Garde* du 1er octobre 1947], fut précédée d'un bref aperçu sur l'activité mondiale du peuple que le Seigneur bénit. La conférence fut suivie d'un examen des faits tels qu'ils existaient dans tout le pays, examen au cours duquel les points précités furent traités; puis le président de la Société soumit une résolution aux différentes assemblées du peuple de Dieu.

*(A suivre.)*

---

# Textes et commentaires

### 16 octobre

*Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes. — Héb. 9: 14.*

« Le sang de Christ » représente la valeur de sa vie humaine parfaite. Par lui, la personne croyant en Christ est lavée de son état de péché. Ce sang sanctifie donc réellement la chair du croyant qui se trouve purifié. Etant justifié également de ses péchés par Dieu, il se trouve dans la chair dans un état de pureté qui le rend apte à être sacrifié avec Jésus-Christ comme l'un de ses sous-sacrificateurs. C'est à de telles personnes qu'il est écrit: « Beaucoup plutôt donc, ayant été maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par lui. » (Rom. 5: 9, *Darby*) Auparavant ils avaient conscience de commettre des « œuvres de mort » ou les œuvres de ceux qui sont condamnés à la mort. Mais maintenant, par le sang de Christ, ils sont justifiés du péché, sanctifiés ou mis à part pour le service du Dieu vivant. — T.G. angl. du 15/3/46.

### 17 octobre

*Il était donc nécessaire... que les choses célestes fussent [purifiées] par des sacrifices plus excellents. — Héb. 9: 23.*

Les sacrifices d'animaux ne pouvaient ôter les péchés du genre humain qui avait jadis été appelé à dominer sur le règne animal. Aussi, les prêtres lévitiques du peuple d'Israël, en offrant des sacrifices d'animaux, ne pouvaient paraître que symboliquement en la présence de Jéhovah représentée par l'arche sacrée déposée dans le Saint des Saints du ta-

bernacle. Si la sacrificature du Messie ou prêtre selon l'ordre de Melchisédek devait être meilleure que le sacerdoce lévitique, c'est donc que celui-là devait pouvoir offrir un meilleur sacrifice, un sacrifice capable d'effacer le péché. En outre, il devait être à même de paraître en la présence de Jéhovah dans les cieux afin de pouvoir y offrir la valeur de ce sacrifice plus excellent. Les Juifs et tous les hommes devraient attendre le Sacrificateur éternel établi tel selon Melchisédek en vertu d'un serment de Jéhovah, et annoncé depuis très longtemps, Grand-Prêtre possédant un sacerdoce infiniment supérieur à celui d'Aaron et ayant un meilleur temple que celui bâti à Jérusalem. Ce plus-grand qu'Aaron et supérieur à David est le Messie (l'Oint) promis, ou le Christ. — T. G. angl. du 1/6/46.

### 18 octobre

*Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu. — Ps. 50: 22, 23.*

A la bataille d'Armaguédon, Dieu mettra en pièces cette perfide et hypocrite chrétienté par le « Lion de la tribu de Juda », Christ Jésus, son Exécuteur, et il exterminera sa religion. Ceux qui verront la délivrance de Dieu et le salut consistant en la vie éternelle dans le Monde Nouveau seront les hommes qui, dès à présent, organisent leur vie suivant les obligations de leur alliance. Ils évitent toutes les formes de la méchanceté et de l'hypocrisie religieuse. Ils se souviennent de leur Créateur continuellement. Ils emploient leur force et leur temps, leurs talents et toutes leurs possibilités pour le glorifier chaque jour par des louanges et actions de grâces en proclamant son nom et son glorieux Royaume gouverné par Christ Jésus. — T. G. angl. du 1/7/46.

### 19 octobre

*Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. — Ps. 138: 2.*

Dans les événements mondiaux qui se sont produits depuis 1914, nous avons la preuve tangible de ce que la vérité de Jéhovah a subsisté par delà les dix-neuf siècles écoulés depuis l'achèvement de la rédaction de la Bible. Il ne fait aucun doute qu'il y aura encore une réalisation de la véracité de la Parole prophétique de Dieu dans les années à venir jusqu'à ce que la bataille d'Armaguédon soit livrée, et que le Monde Nouveau de la justice avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre soit complètement établi. Cette vérité qui dure à toujours est une chose transcendante sur laquelle tous ceux qui aiment la vérité peuvent s'appuyer pour inviter toutes les nations et tous les peuples à louer Dieu et à le célébrer. Dans la suprême épreuve entre la vérité divine et l'erreur satanique la vérité de Jéhovah l'emportera. Satan et tout son système mensonger sombreront dans la destruction qui est réservée à tous menteurs. En attendant, dans la chaleur du combat actuel, les témoins de Jéhovah ont une mission à remplir afin de prouver que Dieu est véridique, et que le diable est menteur: c'est de tenir fermement leur position du côté de Jéhovah et de garder leur intégrité. — T. G. angl. du 15/12/46.

### 20 octobre

*Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. — I Pi. 2: 21.*

Puisque Jésus n'appartenait pas à la tribu des sacrificateurs, à celle de Lévi, il ne pouvait se consacrer pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel dans le temple de Jérusalem. Il offrit son corps humain, que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui, comme un sacrifice de rançon pour les péchés des hommes. Sur la terre Jésus employa fidèlement ce corps dans l'œuvre de Dieu pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. Les croyants ne doivent-ils pas suivre aussi cet exemple en se consacrant à Dieu? Nous pouvons sonder ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », nous n'y trouverons pas ces mots se rapportant en propre à une invitation: « faire une consécration personnelle à Dieu » ou « se consacrer à Dieu ». Et pourtant l'invitation d'avoir à agir ainsi est réelle. Citons ces paroles de Jésus: « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. » — Mat. 10: 38; 16: 24. — T. G. angl. du 15/2/46.

### 21 octobre

*Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine. — Dan. 9: 27 —*

L'alliance mentionnée ici est l'alliance abrahamique concernant la postérité par qui toutes les familles de la terre seront bénies. Confirmer l'alliance (= la rendre solide à l'égard d'un « grand nombre ») signifie donc en limiter d'abord les privilèges exclusivement aux Juifs pendant cette dernière semaine. Le Juge de Jéhovah, Christ Jésus, confirme l'alliance, et exécute le jugement divin contre la rebelle Jérusalem. Pendant son ministère de prédication, Jésus se limita exclusivement aux Juifs circoncis et enseigna ses disciples à l'imiter. (Rom. 15: 8) Lorsque le Messie eut été mis à mort, les privilèges de l'alliance abrahamique ne pouvaient s'étendre aux croyants Gentils, car il fallait d'abord que l'alliance, durant une semaine, jusqu'en automne 36, fût confirmée en faveur de *plusieurs* Juifs croyants. Pierre ne pouvait donc être envoyé auprès de Corneille avant l'automne de l'an 36, ou la fin de la soixante-dixième semaine. — T. G. angl. du 1/12/46.

### 22 octobre

*...quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu. — Luc 13: 28.*

Jésus dit aussi: « ... l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et ils en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressuscitant pour la condamnation (pour le jugement; *Segond*). » (Jean 5: 28, 29, *Crampon*) Abraham et d'autres fidèles du passé sont descendus dans la mort avec un « cœur parfait » envers Dieu; ils sortiront tels de la tombe lorsque le Juge Jésus-Christ, sous peu, fera retentir puissamment sa voix. Etant ressuscités les premiers des habitants terrestres du Monde Nouveau, ils auront un avantage sur ceux qui ressusciteront plus tard « pour le jugement » (*Segond*). Aussi ressusciteront-ils pour marcher sur le chemin de la vie, étant alors candidats pour la vie éternelle sous l'administration du Royaume de Dieu. C'est ainsi qu'ils auront une « meilleure résurrection » que ceux qui ont fait le mal. — T. G. angl. du 1/4/46.

### 23 octobre

*Célébrons donc la fête. — I Cor. 5: 8.*

En prêchant la vérité du Royaume, nous subirons une grande affliction de la part de Satan, de ses démons et des facteurs de son organisation visible: politique, commerce, militarisme et religion organisée. Nous ne pouvons pas plus arrêter nos persécuteurs, que les Israélites ne purent arrêter les hordes égyptiennes qui étaient sur leurs talons. *Nous sommes libres* de l'Egypte antitypique, bien que nous mangions du pain d'affliction; nous sommes les affranchis de Jéhovah par Jésus-Christ. Sous leur direction et leur protection, nous célébrons la fête de la sainte liberté tandis que nous marchons de l'avant vers le Monde Nouveau de la justice en chantant leurs louanges et en invitant tous les peuples à se joindre à nous dans cette marche et à se réjouir avec nous. La mer Rouge d'Armaguédon qui est devant nous, ne nous arrêtera pas. Elle *arrêtera net* nos poursuivants et aucun d'eux n'échappera à la mort. Alors, lorsque Armaguédon sera terminé, nous chanterons éternellement les louanges de Jéhovah par Christ dans le Monde Nouveau de la liberté absolue. — T. G. angl. du 1/3/46.

### 24 octobre

*Je suis la porte des brebis. — Jean 10: 7.*

Pour leur sécurité, les brebis pénètrent à l'intérieur de la bergerie. L'enceinte de cette bergerie n'est toutefois pas leur seul moyen de défense, leur protection est encore assurée par leur Berger qui se tient au point le plus important, c'est-à-dire à l'entrée. Au-dessus et autour d'elles plane la protection invisible du divin Berger, Jéhovah Dieu, dont le Berger est le représentant. C'est sous les deux aspects suivants que Christ Jésus est représenté comme la « porte des brebis ». Nul ne peut avoir part à l'héritage du Royaume de l'alliance abrahamique si ce n'est par lui qui est la véritable postérité d'Abraham. (Jean 14: 6) Ce n'est donc qu'en son nom et en union avec lui, en qualité de fidèle disciple consacré et de frère spirituel, que quelqu'un pourra bénéficier des privilèges terrestres ou célestes du Royaume. Christ est aussi la

porte en ce sens qu'il est un fidèle exemple. Ce n'est qu'en imitant cette image fidèle et en s'y conformant et souffrant même jusqu'à la mort que quelqu'un peut participer aux bénédictions et privilèges de l'alliance abrahamique. — T. G. angl. du 15/5/46.

### 25 octobre

*C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. — II Cor. 5: 9.*

Tel devrait être le but de la vie des chrétiens qui ont foi en les choses invisibles. Quand ils seront revêtus « dans le ciel d'un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, d'une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », les chrétiens ressuscités seront alors parfaitement à même de plaire au Seigneur. Mais il est réconfortant de penser que, même maintenant, sur la terre, alors qu'ils demeurent chez eux, dans le corps, et sont absents de leur Seigneur et Chef, les chrétiens peuvent lui plaire et ce, en s'efforçant d'agir dans ce sens. Ce faisant, ils ne chercheront pas, en étant faibles, à plaire aux hommes de ce monde, ni à se conformer à ce monde égoïste et condamné, que leur Seigneur détruira sous peu dans l'imminente bataille d'Armaguédon. Ils viseront constamment à imiter l'exemple des apôtres qui dirent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — T. G. angl. du 15/4/46.

### 26 octobre

*N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. — Es. 8: 12, 13.*

Partout dans la chrétienté nous entendons le peuple parler en faveur de la conjuration d'après-guerre, de la bête (qu'est la S. d. N.) montée de l'abîme dans lequel elle avait été précipitée lorsque éclata la deuxième guerre mondiale. La Bible montre nettement qu'il n'existe aucun lien entre cette moderne puissance assyrienne et le Royaume dont il est question dans l'alliance que Jéhovah a conclue avec Christ. Ses témoins ne la craindront pas et ne s'en feront pas les avocats. Aucune contrainte ne pourra amener les témoins de Jéhovah à se joindre aux autres pour appeler « conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ». Ils se tiendront du côté du Gouvernement théocratique administré par l'Héritier de l'alliance relative au Royaume et se déclareront ouvertement en sa faveur. Ils craignent, non les hommes et les démons, mais le Dieu des armées célestes, et c'est lui qu'ils sanctifient dans leurs cœurs et dans leur esprit. — T. G. angl. du 15/10/46.

### 27 octobre

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2.*

C'est seulement lorsque nous avons cet esprit rénové par la connaissance et l'exacte compréhension de la Parole du Très-Haut, que nous pouvons être des témoins capables de Jéhovah. Alors seulement nous pourrons impressionner favorablement les cœurs honnêtes que la religion ne satisfait plus. Pour nous préparer à prêcher efficacement le divin et réconfortant message à toutes les nations, nous devons sonder plus que jamais le livre de la vérité afin de donner son message non frelaté, ainsi que la vraie réponse des Ecritures aux questions complexes qui se posent en ces temps de fièvre. La Bible dit: « Les dispositions du cœur sont à l'homme et le discours de langue est à l'Eternel » (*Ostervald*); « La préparation (les avant-projets; note marginale) du cœur est à l'homme, mais de l'Eternel est la réponse de la langue. » (*Darby*) (Prov. 16: 1) En qualité de chrétiens sincères, nous ne propageons la vérité que selon la méthode préconisée par ce proverbe. — T. G. angl. du 1/1/46.

### 28 octobre

*Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. — I Tim. 4: 12.*

Si tel était l'exemple, telle devait être la règle de conduite qui devait être suivie par tout le reste de l'assemblée, qui devait être pure. Tous les apôtres reconnurent la différence due au sexe. Aussi exhortèrent-ils tous les chrétiens à la plus grande pureté, entre les sexes, dans l'église. A Timothée qui était un jeune surveillant célibataire dans l'église, l'instruction apostolique suivante est donnée: « Ne réprimande pas durement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, EN TOUTE PURETÉ. » (I Tim. 5: 1, 2) Les tentations qui assaillent un célibataire ayant une fonction sont nombreuses. A cause de leurs responsabilités spéciales, tous les autres surveillants et serviteurs dans le groupe devraient être sans reproche, concernant ces points d'importance vitale. — T. G. angl. du 1/9/46.

### 29 octobre

*Rachel... Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire. — Jér. 31: 15–17.*

La mère du reste est la « femme » de Dieu, c'est-à-dire son organisation universelle. C'est d'elle que Paul écrit: « Mais la Jérusalem d'en-haut est libre, c'est notre mère. » Rachel représente donc cette « mère », tout particulièrement au moment où elle fut sous le coup d'une grande douleur quand les serviteurs et témoins consacrés de Jéhovah furent emmenés captifs dans Babylone pendant la première guerre mondiale. Ceci se produisit parce que ces serviteurs et témoins craignirent des hommes et cédèrent aux soi-disant « autorités supérieures » du monde de Satan. La grande Rachel antitypique cesse de pousser des gémissements parce que l'avenir réconfortant qui lui fut prédit est arrivé pour récompenser son travail. Ses enfants, le reste des témoins de Jéhovah ainsi que leurs compagnons de bonne volonté reconnaissent maintenant que Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus sont les vraies « autorités supérieures », ils sont soumis à celles-ci et sont maintenant revenus du pouvoir et du contrôle que Babylone exerçait sur eux. — T. G. angl. du 15/7/46.

### 30 octobre

*Moïse... prit du sang, et en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia l'autel; il répandit le sang au pied de l'autel, et le sanctifia pour y faire l'expiation. — Lév. 8: 15 —*

Ce jour étant celui de la consécration au sacerdoce et non celui du jour national d'expiation pour Israël, Moïse ne porta pas le sang du taureau dans le Saint des Saints pour en asperger le trône de grâce de Dieu. Il le répandit au pied de l'autel et en mit aussi sur les cornes de l'autel tout autour. L'autel préfigurait les dispositions de Dieu toujours prêt à recevoir des sacrifices acceptables. Le sang du taureau attestait que le pouvoir du véritable autel, à savoir les dispositions divines, ne pourraient s'exercer avec efficacité que grâce au sang du Souverain Sacrificateur Christ Jésus. Par le sang de sa rançon, ses sous-prêtres, que préfiguraient les fils d'Aaron, sont purifiés de leurs péchés et justifiés pour la vie. Ils doivent jouir de ce privilège avant d'être ordonnés pleinement pour le sacerdoce. — T. G. angl. du 1/6/46.

### 31 octobre

*Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. Car la teigne les dévorera. — Es. 51: 7, 8.*

Etant donné le litige le plus important qui existe, soit celui relatif à la domination universelle, litige qui doit être tranché une fois pour toutes, ce n'est pas le moment pour nous de plaire aux hommes, soit à nous-mêmes ou à ceux du monde. Si nous voulons prendre une décision personnelle en faveur du parti de Jéhovah dans le dit litige et persévérer dans cette attitude, nous devons prendre la résolution d'endurer tout ce qu'implique pareille décision. Cela nous sera facilité si nous suivons l'exemple fidèle que nous a laissé Christ Jésus, le Roi du Monde Nouveau. « Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » (Rom. 15: 3) Par conséquent, si nous savons de quel côté est la justice, si nous désirons être agréables à Dieu et obtenir ses consolations, nous devons être disposés à supporter patiemment les outrages que le monde satanique a lancés contre Jéhovah et son Christ. — T. G. angl. du 15/1/46.